

Matthew McConaughey

Charlie Hunnam

Henry Golding

Michelle Dockery

Jeremy Strong

Eddie Marsan

Avec

Colin Farrell

Et

Hugh Grant

Réalisé par Guy Ritchie

THE GENTLEMEN



MIRAMAX présente une production TOFF GUY, un film de GUY RITCHIE. MATTHEW MCCONAUGHEY CHARLIE HUNNAM HENRY GOLDING MICHELLE DOCKERY JEREMY STRONG EDDIE MARSAN AVEC COLIN FARRELL ET HUGH GRANT "THE GENTLEMEN"
SCÉNARIO DE LUCINDA SYSON COSTUME DESIGNER ARIANA CHRISTOPHER BENSTEAD MONTAGE CHRISTINE BLUNDELL MUSIQUE DE JAMES HERBERT COIFFURE MICHAEL WILKINSON MAQUILLAGE GEMMA JACKSON LANGAGE ALAN STEWART SUPERVISEUR MAX KEENE DÉCOR BOB OSHER MATTHEW ANDERSON
PRODUCTION ANDREW GOLOV ALAN WANDS ROBERT SIMONDS ADAM FOGELSON RÉALISÉ PAR GUY RITCHIE, IVAN ATKINSON, BILL BLOCK MONTAGE GUY RITCHIE, IVAN ATKINSON & MARTIN DAVIES COSTUME DESIGNER LUCINDA SYSON SUPERVISEUR LUCINDA SYSON
© 2020 Quark Films, UK Ltd. Tous Droits Réservez. Miramax Picture Network © 2019 STX Financing, LLC. Tous Droits Réservez.

EXCLUSIVEMENT AU CINÉMA

THE GENTLEMEN

MIRAMAX présente

Une production TOFF GUY

Un film de GUY RITCHIE

MATTHEW McCONAUGHEY

CHARLIE HUNNAM

HENRY GOLDING

MICHELLE DOCKERY

JEREMY STRONG

AVEC

COLIN FARRELL ET HUGH GRANT

Produit par GUY RITCHIE

Produit par IVAN ATKINSON et BILL BLOCK

Scénario GUY RITCHIE

Réalisé par GUY RITCHIE

Durée : 1h53

AU CINEMA le 05 FEVRIER 2020

DISTRIBUTION

SND GROUPE M6

89 Avenue Charles de Gaulle

92575 Neuilly sur Seine Cedex

PRESSE

ETIENNE LERBRET

36 rue de Ponthieu, 75008 Paris

etiennelerbret@orange.fr

01 53 75 17 07

SYNOPSIS

Quand Mickey Pearson, baron de la drogue à Londres, laisse entendre qu'il pourrait se retirer du marché, il déclenche une guerre explosive : la capitale anglaise devient le théâtre de tous les chantages, complots, trahisons, corruptions et enlèvements... Dans cette jungle où l'on ne distingue plus ses alliés de ses ennemis, il n'y a de la place que pour un seul roi !



Avec THE GENTLEMEN, Guy Ritchie signe une comédie d'action particulièrement sophistiquée, interprétée par une pléiade de stars.

D'après Matthew McConaughey, un film de Guy Ritchie est un mélange de "dialogues bien sentis, de dynamisme, d'humour, de dextérité, d'énergie positive, et de défis constamment relevés. Chacun des personnages de ses films possède sa propre identité qu'on n'est pas près d'oublier. On a envie de les accompagner dans leurs aventures tout le temps du film et ils sont toujours captivants".

"Personne ne brosse l'atmosphère propre aux gangsters – cocktail de charme et de psychologie – mieux que Guy", ajoute le producteur Ivan Atkinson, également coauteur du scénario aux côtés de Ritchie et Marn Davies. "Ses personnages sont inoubliables et c'est formidable de vivre ce mélange d'action, d'humour et de délire !"

"Guy avait envie de revenir à ses origines pour ce projet et il a su réunir un casting extraordinaire", s'enthousiasme le producteur Bill Block. "J'ai envisagé ce film comme un hommage à ses débuts, même si les thèmes sont très actuels et que les personnages ont forcément évolué en vingt ans".

Ritchie a eu l'idée du film il y a près de dix ans. Si Atkinson et lui ont, à un moment donné, envisagé d'en faire une série, le réalisateur a fini par revenir à son projet initial : tourner un long métrage ambitieux. Il revient sur la genèse du film – intitulé au départ TOFF GUYS ("Les Rupins", NdT) qui, en argot britannique, désigne une personne issue d'un milieu aristocratique affichant un air de supériorité – et évoque les thèmes qui l'intéressaient : *"J'avais envie d'orchestrer le télescopage entre le mode de vie de mes personnages et leur business. Ils sont parvenus à un âge où ils sont spontanément attirés par les belles choses et où ils se sont embourgeoisés, malgré leur activité qui les oblige à avoir les mains dans le cambouis. Au fond, ce sont des durs à cuire qui, à leur façon, ont su gravir les échelons de leur 'hiérarchie'. Désormais, ils sont pris en tenaille entre deux mondes, dont l'un est riche d'ambitions. Et le mode de vie qu'ils apprécient est à présent en total décalage avec le milieu qu'ils fréquentent".*

Le titre THE GENTLEMEN fait allusion à leurs aspirations, mais comme le reconnaît Ritchie lui-même : *"Il n'y a pas beaucoup de gentlemen parmi eux".*

LES COMÉDIENS

Réunir un casting de haut vol faisait partie intégrante du projet. Même après avoir bouclé le film, Ritchie n'en revient toujours pas : *"Quand on termine un tournage, on a tendance à passer au suivant, mais lorsque j'ai découvert la bande-annonce de THE GENTLEMEN, je me suis souvenu qu'on avait un casting impressionnant et que c'était un heureux hasard si tous ces acteurs-là avaient pu être réunis"*, dit-il.

Pour que le projet soit le plus abouti possible, Ritchie a souhaité confier à la plupart de ses acteurs des rôles à contre-emploi. *"À aucun moment, on ne se dit en voyant ces stars à l'écran qu'on les retrouve dans leur registre habituel"*, signale Block. *"Ce qui ajoute à l'originalité de l'ensemble et aux rebondissements inattendus de l'intrigue. Les personnages de Guy sont marqués par leur univers et dans le monde du crime, il faut être vif, réactif et résistant – sans que cela se remarque"*.

Protagoniste du film, Mickey a pris goût à son mode de vie bourgeois si bien qu'il souhaite renoncer à son statut de baron de la drogue. Si le rôle était au départ conçu pour un acteur anglais, les auteurs se sont dit que le personnage serait plus riche et plus imprévisible s'il était américain. *"Du coup, il s'agit d'un film se déroulant dans le milieu des gangsters anglais autour d'un Américain vivant à Londres qui tente de revendre son empire à un autre Américain, Matthew (Jeremy Strong)"*, précise Atkinson.

Dès qu'il a lu le scénario, Matthew McConaughey s'est engagé dans le projet et forgé une certaine idée de son personnage : *"Mickey est un Américain qui vend l'Angleterre aux Anglais"*, remarque avec humour l'acteur oscarisé. *"On le sait bien : parfois, on a besoin d'avoir le point de vue romantique d'une personne extérieure pour redécouvrir notre environnement familial – et c'est exactement la démarche de Mickey. Il s'est installé à Londres il y a vingt ans, il a fait ses études à Oxford et fraye désormais dans les milieux huppés – parmi la haute. Il a commencé à mettre en place des fermes à cannabis en partant du principe qu'il existe des milliers de propriétés au Royaume-Uni et qu'il pourrait les louer pour un million de Livres par an – et qu'il pourrait les utiliser comme couvertures pour ses fermes à cannabis. Les associés aristos de Mickey n'avaient rien à faire : il avait juste besoin de leurs terres et, de leur côté, ils n'avaient même pas à se préoccuper de ce qui se passait. L'activité de Mickey a prospéré et a fini par devenir un véritable empire"*.

"C'est vrai : parfois, les Anglais eux-mêmes ne distinguent plus les subtilités de la culture anglaise", remarque Atkinson. *"Du coup, quand un Américain débarque dans cet univers avec un œil neuf, c'est un avantage non négligeable"*.

Mais la réussite de Mickey le pousse à envisager un mode de vie plus avantageux encore : la retraite ! *"Il est prêt à revendre son empire pour 400 millions de dollars"*, poursuit McConaughey. *"Il veut en finir avec cette vie-là pour plusieurs raisons, mais surtout parce qu'il en a gagné le droit. Mickey a envie de fonder une famille avec sa femme et de faire de longues balades dans la campagne. Son prix de vente est raisonnable mais ça ne va pas être simple pour lui de raccrocher"*.

L'industrie du cannabis fascine Ritchie. *"C'est sans doute le nouvel eldorado"*, signale-t-il. *"C'est un produit reconnu pour être relativement inoffensif"*.

D'après Atkinson, l'idée que deux Américains – Mickey et Matthew – dirigent un empire du cannabis au Royaume-Uni est née de l'ambiguïté de la législation américaine à l'égard de cette substance. *"On peut en consommer légalement dans certains États, mais la loi fédérale le proscrit"*, explique-t-il. *"En s'installant au Royaume-Uni, nos protagonistes n'ont plus à se soucier de cet imbroglio juridique ou à craindre de se faire avoir par le puissant lobby pharmaceutique. Ils savent exactement à quoi s'en tenir et n'ont pas besoin de se cacher"*.

Alors qu'il met au point sa stratégie de départ à la "retraite", Mickey s'appuie sur son fidèle conseiller, Ray (Charlie Hunnam), qui connaît parfaitement la loi de la rue. *"Ray est un peu comme Alfred, le majordome de Batman – à ceci près qu'il est nerveux, bourré de TOC, et qu'il souffre parfois de troubles psychotiques"*, déclare le comédien qui a déjà tourné pour Ritchie dans LE ROI ARTHUR : LA LÉGENDE D'EXCALIBUR. *"Ray n'est pas un banal gangster : il est obsédé par les détails et très investi dans la réussite de Mickey. Il a beaucoup de mal à accepter l'idée que son patron veuille renoncer à cet empire qu'il a contribué à bâtir pendant si longtemps. Mais il respecte la hiérarchie – et c'est son patron qui décide"*.

Hunnam revient sur les qualités peu communes de Ray : *"Avec Guy, on voulait que Ray ait quelques manies, ou qu'il souffre de certains troubles – des TOC, par exemple – qu'il n'a jamais réglés. Il est obnubilé par l'organisation et l'ordre"*.

Son goût pour l'ordre lui est fort utile dans ses rapports avec Fletcher, détective privé sans scrupules engagé par un journal à scandales. En effet, Mickey a autrefois snobé le rédacteur en chef du tabloïd Big Dave (Eddie Marsan), particulièrement offensif, et celui-ci entend se venger en déterrando une affaire susceptible de ternir la réputation du magnat de la drogue. En possession d'une information, pense-t-il, extrêmement compromettante pour Mickey, Fletcher débarque chez Ray et lui balance une histoire sur un ton tonitruant qui semble lui donner un véritable ascendant sur le roi du cannabis et son acolyte. *"Les échanges entre Ray et Fletcher se poursuivent tout au long du film et c'est un dispositif que Guy utilise avec beaucoup d'efficacité"*, commente Hunnam. *"Il entrecoupe nos dialogues avec l'intrigue qui se déroule en temps réel"*.

Hugh Grant campe cet enquêteur véreux qui, remarque-t-il, *"est prêt à travailler pour n'importe qui, mais en l'espèce, il travaille pour le patron d'un tabloïd totalement trash. Il est engagé par le rédacteur en chef pour dégoter une affaire pouvant salir cet important baron de la drogue interprété par Matthew McConaughey. Et Fletcher, qui est une sacrée canaille, n'hésite pas à doubler les uns et les autres"*.

"Dans son domaine, il s'y prend plutôt bien", poursuit Grant. *"Fletcher fouille les poubelles de Mickey, le prend en filature, met ses téléphones sur écoute et réunit tout un dossier sur lui. C'est alors que Fletcher se dit qu'il pourrait se faire encore plus d'argent en revendant ces infos à ces gangsters qui, de leur côté, s'éviteraient un scandale dans la presse"*.

Malheureusement pour lui, ceux qu'il tente de faire chanter ne se laissent pas facilement intimider...

Moins raffiné, mais plus intègre, Coach est entraîneur de boxe et s'occupe de jeunes gens issus d'un milieu défavorisé. *"C'est un dur à cuire qui a pris ses distances avec les milieux les plus violents de la pègre et qui cherche désormais à venir en aide à ceux qui ont vécu la même enfance que lui"*, indique le réalisateur. *"Coach sait valoriser les efforts des jeunes qui cherchent à échapper aux sirènes de ce monde. C'est un type charismatique qui tend la main à des garçons en difficulté et qui leur montre qu'il existe un mode de vie plus enviable et plus stable"*.

"Son but est de permettre aux jeunes du quartier d'apprendre à se discipliner et à acquérir une certaine rigueur", ajoute Colin Farrell qui campe le rôle.

Mais il est difficile de forcer sa nature et les garçons dont s'occupe Coach s'attirent les pires ennuis en décidant de voler l'une des fermes à cannabis de Mickey. Pire encore : ils filment leur larcin et postent la vidéo sur les réseaux sociaux. *"C'est un vol lucratif qu'ils n'auraient jamais dû commettre"*, reprend Farrell. *"Ils ne sont pas très malins de le poster sur le web"*.

Coach décide de s'accuser à leur place : il va voir Ray et lui propose de le dédommager pour le vol des garçons. *"Il est prêt à faire tout ce qu'il faut jusqu'à ce que cette dette soit entièrement effacée"*, ajoute le comédien.

Mais la proposition de Coach a ses limites. *"Après avoir bossé pour Ray, Coach lui dit qu'il n'est pas non plus une vache à lait"*, note Farrell. *"À un moment donné, il faut que ça s'arrête"*.

"Ce n'est pas une chose évidente à dire à Ray car dès lors qu'un gangster vous a dans le collimateur, c'est très difficile de s'en dépêtrer", signale Atkinson.

Dépourvu de toute valeur morale, Dry Eye est un ambitieux caïd asiatique, interprété par Henry Golding. *"C'est un jeune chef de gang, particulièrement agressif, qui cherche à faire ses preuves en voulant s'emparer de l'empire de Mickey à un prix ridicule"*, indique Golding. *"En raison de son jeune âge et de son inexpérience, Dry Eye est imprévisible et ne réfléchit pas comme il le devrait. Il a des crises d'agressivité et il tyrannise les gens dans son propre milieu, mais quand il se retrouve dans la cour des grands, il est conscient qu'il lui manque quelque chose qu'il tente de surcompenser par ailleurs"*.

Membre important de cette "cour des grands", Matthew est un caïd américain interprété par Jeremy Strong (SUCCESSION). Matthew s'intéresse à l'empire de Mickey et les deux hommes sont à deux doigts de parvenir à un accord – lorsqu'on apprend que le premier cherche secrètement à manipuler le second et donc à faire capoter leur accord.

"Matthew est un milliardaire érudit et cultivé et le digne adversaire de Mickey", poursuit-il. *"Le plus grand défi artistique pour moi a consisté à imaginer un personnage qui corresponde au style cinématographique de Guy Ritchie et qui soit aussi inoubliable que toutes les canailles peuplant ses films. Il fallait qu'il soit redoutablement rusé. Matthew et lui sont deux adversaires, même si mon personnage se présente au départ comme un ami. Il n'a pas l'intention de payer le prix que réclame Mickey, si bien qu'il manigance pour faire baisser le prix et cherche à tendre un piège à son rival en nouant quelques alliances inattendues"*.

Mais ces manœuvres finissent par provoquer des événements que même Matthew n'aurait pu prévoir. *"Ni Matthew, ni ses nouveaux complices ne se retrouvent là où ils pensaient échouer – mais c'est en tout cas ce qu'ils méritent"*, précise Atkinson.

Ritchie et Atkinson savaient que Strong s'imposait dans le rôle : *"On avait vu Jeremy dans THE BIG SHORT – LE CASSE DU SIÈCLE et avons été impressionnés par l'assurance et la détermination qu'il affichait – et on s'est dit que ces traits de caractère correspondaient bien à Matthew"*, ajoute le producteur.

Marqué par la méthode de l'Actors Studio, Strong est resté habité par son personnage tout au long du tournage, mais lorsque, en de très rares occasions, il redevenait lui-même, il surprenait même ceux qui travaillaient avec lui depuis un bon moment. *"Pendant quatre semaines, Jeremy était en permanence dans la peau de Matthew jusqu'à ce qu'un jour, il vienne voir Guy dans sa caravane ... sous sa propre identité. Ce n'était plus du tout la même personne que celle à laquelle on s'était habitués ... et on a failli le virer de là parce que, au départ, on ne l'a pas reconnu !"*, se remémore Atkinson.

Si, dans THE GENTLEMEN, les caïds et les voyous sont légion, il s'agit avant tout, comme le précise le réalisateur, *"d'une histoire d'amour. La femme de Mickey, Rosalind (Michelle Dockery), est la matriarche de l'empire de son mari. Et la matriarche prend certainement l'avantage sur le patriarce. Si Mickey est une sorte de César yankee, Rosalind est une Cléopâtre des quartiers populaires de Londres. C'est une battante qui se révèle tout à fait charmante. Elle conseille intelligemment Mickey. On peut sans doute affirmer que c'est grâce à elle que l'activité de Mickey se porte aussi bien"*.

Atkinson acquiesce, remarquant au passage que si l'on est particulièrement attentif, on constate que Rosalind est *"aussi coriace que les mecs. Elle ne recule devant rien. On comprend que Rosalind est aux commandes et que c'est elle, en réalité, qui mène la danse"*.

Bien que le personnage joue un rôle déterminant dans le déroulement de l'intrigue et ses rebondissements, la production n'avait pas encore déniché l'actrice deux semaines avant le début du tournage. Par chance, Ritchie était un grand admirateur de DOWNTON ABBEY et s'est dit que Michelle Dockery, alias Lady Mary dans la série, serait formidable dans le rôle de Rosalind. Mais, comme le note Atkinson, les producteurs craignaient que la comédienne soit trop BCBG pour ce personnage de dure à cuire. Il signale : *"Guy a rencontré Michelle quelques jours avant la première scène avec Rosalind et on a tout de suite compris qu'elle n'était pas BCBG du tout ! Michelle correspondait exactement à ce qu'on recherchait"*.

Comme on peut s'en douter, Rosalind est assez indépendante. Elle gère sa propre entreprise – un garage – qui marche bien. *"Elle vient d'une famille fortunée même si ses parents sont autodidactes"*, remarque la comédienne. *"À l'adolescence, Rosalind était habituée à vivre dans le confort et à porter de jolies fringues. Elle n'hésite pas à le faire savoir"*.

McConaughey estime que Rosalind, tout comme Ray, sert de conseillère à Mickey. *"Elle a une vision d'ensemble des choses et elle repère les obstacles qui l'attendent"*, dit-il. *"Rosalind a bien réussi et dirige sa propre boîte, si bien que leurs rapports sont assez rock n'roll. Elle est la première – et la dernière – personne avec qui il fait le point régulièrement"*.

Michelle Dockery était heureuse de camper un rôle inédit pour elle. *"C'est un personnage plus proche de moi",* ajoute-t-elle. *"J'ai souvent joué des femmes de la très bonne société qui s'expriment bien, à l'image de Lady Mary. Du coup, quand on m'a proposé ce rôle, j'étais enchantée".*

L'UNIVERS DE GUY RITCHIE

Si les comédiens étaient séduits par le projet, c'était notamment parce qu'ils avaient envie d'intégrer l'univers de Guy Ritchie, réputé pour son imagination et son point de vue poétique sur les dialogues et les scènes d'action frénétiques.

Pour Jeremy Strong, l'esprit d'équipe du cinéaste était un autre atout. *"La langue de Guy est poétique",* dit-il. *"Elle possède la musicalité et la précision d'une pièce de théâtre. J'avais le sentiment de jouer du Oscar Wilde ou du Noël Coward. Cette langue a quelque chose de sophistiqué et de théâtral. Dès qu'on découvre cette tonalité, c'est libérateur et jubilatoire. On a passé tous les jours une heure ou deux à réécrire les dialogues, ce qui fait partie de la technique de Guy. Il m'a encouragé à aller vers la théâtralité et une certaine forme d'excentricité par rapport au texte. C'était une franche découverte".*

"Guy est un auteur dans le sens où chaque élément de la mise en scène doit passer par son filtre – et il a un point de vue très spécifique", relate Hunnam. *"Son regard est à la fois pur, singulier et précis. On ne peut que s'y abandonner".*

Farrell ajoute : *"Ses films possèdent une musicalité qui me fait penser au jazz. Les échanges entre les personnages évoquent une partie de ping-pong qui fait retentir plusieurs notes en même temps".*

"Il y a pas mal de longs monologues dans le film et j'ai passé plusieurs mois à mémoriser ceux de Fletcher", se souvient Grant. *"Je suis parti au ski avec mes enfants, mais je n'ai pas skié parce que j'ai passé toutes mes journées à marcher en apprenant mon texte. Les dialogues de Guy sont consistants et courageux. Le plus difficile, c'était de rendre le texte vivant et de me l'approprier – et j'ai adoré ça".*

Ritchie n'a jamais cessé de retravailler le scénario, réécrivant souvent une scène le jour de son tournage. Une démarche qu'il adopte sur tous ses films. McConaughey a été impressionné par l'exigence de justesse du cinéaste et par le cheminement qu'elle supposait. *"Je n'ai jamais eu autant d'échanges avec un réalisateur",* dit-il. *"Il s'anime et s'enflamme en retravaillant sans cesse le script. Ses dialogues sont merveilleux et ne ressemblent à aucun autre projet sur lequel j'ai travaillé".*

"On est prêt à affronter chaque journée de tournage, mais tout peut changer si bien qu'il faut s'y préparer et c'est extrêmement gratifiant", remarque Michelle Dockery. *"C'est un vrai travail d'équipe. Guy est très favorable aux propositions et décèle toujours l'humour partout. Son cinéma dégage une énergie, un mordant et même une poésie incroyables. Le rythme de son écriture est assez musical".*

D'après Hunnam, le réalisateur et lui se sont rendus dans une boutique de vêtements pour hommes à Londres où *"ils ont passé trois ou quatre heures à dévaliser les rayons. J'ai trouvé dans ce magasin toutes les tenues de Ray"*. Il ajoute : *"Guy a un vrai regard pour les costumes et il sait parfaitement ce que chacun doit porter dans ses films"*.

Golding acquiesce : *"Guy a une idée très précise du style vestimentaire de ces personnages. Il a un goût formidable. Mickey porte de splendides tweeds sombres. Quant à Ray, on dirait qu'il sort d'une séance de photo pour GQ"*.

Par ailleurs, Ritchie organise des répétitions selon une méthode qu'il qualifie de *"boîte noire"*. Évitant les traditionnelles séances de lecture où les comédiens lisent leur texte autour d'une grande table, le cinéaste et ses comédiens tournent l'ensemble des scènes du scénario, à la manière d'un reportage brut, sur une période de douze heures. *"Ça nous permet d'avoir une idée très claire du film en réduisant trois mois de tournage à un après-midi !"*, indique Atkinson. *"On a le film fini avant même de l'avoir tourné !"*

"C'est comme une pièce en un acte", reprend McConaughey. *"Guy recueille beaucoup d'informations importantes en filmant les acteurs en train de répéter. Ça lui permet de mieux cerner la dynamique du film"*.

Block précise : *"Dès le départ, nous avons une confiance totale en Guy pour réaliser un film captivant qui témoigne d'un regard incomparable sur la comédie policière. Désormais, nous avons hâte que le public découvre le résultat"*.

Pour le cinéaste, ce projet était l'occasion de se pencher sur les rapports de classe au Royaume-Uni comme aux États-Unis, de réunir un casting extraordinaire et de revenir à son style si particulier – tout en ménageant des rebondissements ! *"Je pense que les spectateurs vont vivre une aventure déjantée et captivante"*, conclut-il. *"J'ai aussi pris du plaisir à faire se croiser les différents milieux sociaux – de la haute bourgeoisie aux voyous – et j'espère que le public y sera sensible, lui aussi"*.

DEVANT LA CAMÉRA

Originaire du Texas, **MATTHEW McCONAUGHEY** (Michael Pearson) s'est imposé comme un des acteurs les plus sollicités d'Hollywood. Il rencontre par hasard, à Austin, le directeur de casting et producteur Don Phillips, qui lui présente le réalisateur Richard Linklater. Celui-ci lui confie le rôle de Wooderson dans le film devenu culte GÉNÉRATION REBELLE en 1993. Depuis, Matthew McConaughey a tourné plus de quarante films, qui ont totalisé plus d'un milliard de dollars de recettes, et il est devenu producteur, réalisateur – et aussi philanthrope. 2014 a été une année-charnière pour l'acteur. Il a été salué pour sa prestation dans DALLAS BUYERS CLUB de Jean-Marc Vallée, avec Jennifer Garner et Jared Leto. Pour son interprétation de Ron Woodruff, atteint du Sida, l'acteur a obtenu l'Oscar, le Golden Globe, le Screen Actors Guild Award, le Gotham Award du meilleur acteur, le prix d'interprétation au festival du film de Rome, et le Desert Palm Achievement Actor Award lors du Palm Springs Film Festival. Il a également tourné sa première série télé, TRUE DETECTIVE, aux côtés de Woody Harrelson, plébiscitée par la critique et les spectateurs, qui lui a valu un Critics Choice Award et une nomination à l'Emmy.

Matthew McConaughey compte à sa filmographie UNDERCOVER – UNE HISTOIRE VRAIE, FREE STATE OF JONES, LA DÉFENSE LINCOLN, TONNERRE SOUS LES TROPIQUES de Ben Stiller, WE ARE MARSHALL de McG, CONFIDENCES INTIMES de Jill Sprecher, EMPRISE, écrit et réalisé par Bill Paxton, U-571 de Jonathan Mostow, EN DIRECT SUR ED TV de Ron Howard, LE GANG DES NEWTON de Richard Linklater, AMISTAD de Steven Spielberg, CONTACT de Robert Zemeckis, LE DROIT DE TUER ? de Joel Schumacher, sans oublier LONE STAR de John Sayles.

CHARLIE HUNNAM (Ray) séduit la critique et le public des deux côtés de l'Atlantique grâce à l'étendue de son jeu, son talent et son charisme.

Pendant sept saisons, Charlie Hunnam a tenu le rôle de Jax Teller dans la série à succès SONS OF ANARCHY. On l'a vu récemment dans LE ROI ARTHUR : LA LÉGENDE D'EXCALIBUR de Guy Ritchie, LOST CITY OF Z, sous la direction de James Gray, PAPILLON de Michael Noer, et JUNGLELAND de Max Winkler. Tout récemment, il a collaboré avec Justin Kurzel pour THE TRUE HISTORY OF THE KELLY GANG. On le retrouvera dans le rôle principal de SHANTARAM, d'après le best-seller de Gregory David Roberts.

En 2015, il s'est illustré dans CRIMSON PEAK de Guillermo del Toro. Il avait déjà tourné sous la direction du même réalisateur dans PACIFIC RIM. Plus tôt dans sa carrière, il s'est illustré dans FRANKIE GO BOOM de Jordan Roberts, COLD BLOOD de Stefan Ruzowitsky, HOOLIGANS auprès d'Elijah Wood, et LES FILS DE L'HOMME d'Alfonso Cuarón avec Clive Owen.

C'est en 2002 qu'il fait ses débuts sur grand écran dans le thriller ABANDON de Stephen Graham. Il tient son premier grand rôle avec NICHOLAS NICKLEBY d'après Charles Dickens on le retrouve dans RETOUR À COLD MOUNTAIN d'Anthony Minghella, d'après le livre de Charles Frazier.

HENRY GOLDING (Dry Eye) s'impose comme un jeune acteur capable de camper un "prince Charmant asiatique", le suspect mystérieux d'un meurtre, un homosexuel vietnamien en pleine quête d'identité, un gangster anglais impitoyable et un coursier excentrique faisant le bonheur de son amoureuse. Il tiendra bientôt le rôle-titre du reboot G.I. JOE : SNAKE EYES.

Grâce à CRAZY RICH ASIANS, il a été propulsé sur le devant de la scène internationale. Puis, on l'a retrouvé dans L'OMBRE D'EMILY de Paul Feig, avec Anna Kendrick et Blake Lively, où il incarne le sombre et mystérieux Sean. On l'a vu récemment dans LAST CHRISTMAS de Paul Feig, sur un scénario d'Emma Thompson.

En moins de 18 mois, il a enchaîné les rôles les plus divers et s'illustrera prochainement sous les traits de Snake Eyes dans G.I. JOE (dont le budget dépasse les 100 millions de dollars). Produit par Lorenzo Di Bonaventura (TRANSFORMERS) et réalisé par Robert Schwenke (THE CAPTAIN – L'URSURPATEUR), le film devrait sortir en octobre 2020.

Après sa formation à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, **MICHELLE DOCKERY** (Rosalind) a remporté la médaille d'or, plus haute distinction décernée par l'école.

Elle tourne actuellement dans DEFENDING JACOB aux côtés de Chris Evans et Jaeden Martell.

En 2017, elle a été citée au Primetime Emmy Award pour son interprétation d'Alice Fletcher dans la série GODLESS.

On l'a vue dans GOOD BEHAVIOR, où elle campe Letty aux côtés de Juan Diego Botto (ISMAEL, EL GRECO), Terry Kinney (OZ, SHOW ME A HERO) et Lusia Strus (WAYWARD PINES, COTTON). La série est produite par Chad Hodge (WAYWARD PINES, THE PLAYBOY CLUB), Blake Crouch (WAYWARD PINES), Marty Adelstein (AQUARIUS, PRISON BREAK, TEEN WOLF) et Becky Clements (AQUARIUS, LAST MAN STANDING).

Michelle Dockery s'est imposée grâce à son interprétation de Lady Mary dans la série-culte DOWNTON ABBEY qui lui a valu de nombreux prix.

Toujours pour le petit écran, on l'a vue dans ANGIE TRIBECA, LA VIE AUX AGUETS, avec Charlotte Rampling et Michael Gambon, la trilogie RED RIDING, HENRY IV, LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE, CRANFORD, TURN OF THE SCREW et MEURTRES EN SOMMEIL.

Elle a récemment endossé le rôle de Lady Mary dans la version cinématographique de DOWNTON ABBEY.

Dans À L'HEURE DES SOUVENIRS de Ritesh Batra, elle donne la réplique à Jim Broadbent, Charlotte Rampling et Harriet Walter. Elle s'est illustrée dans RENAISSANCES de Tarsem Singh, avec Ryan Reynolds, et dans NON-STOP de Jaume Collet-Serra, avec Liam Neeson. Elle a tourné sous la direction de Joe Wright dans ANNA KARENINE et HANNA.

JEREMY STRONG (Matthew) est un comédien réputé pour sa capacité à se fondre dans les personnages qu'il incarne à l'écran.

Il tourne actuellement dans *THE TRIAL OF THE CHICAGO 7* d'Aaron Sorkin, aux côtés de Sacha Baron Cohen, Eddie Redmayne, Joseph Gordon-Levitt, Mark Rylance, Frank Langella et Michael Keaton.

Il s'est vraiment imposé auprès de la critique et du public grâce à *SUCCESSION*, produit par Adam McKay.

Il a aussi joué dans *THE BIG SHORT – LE CASSE DU SIÈCLE* d'Adam McKay, avec Brad Pitt, Christian Bale, Ryan Gosling et Steve Carell. Le film a obtenu cinq citations à l'Oscar.

On l'a encore vu dans *LE JUGE* de David Dobkin, *SERENITY* de Steven Knight, *LE GRAND JEU* d'Aaron Sorkin, *DETROIT* de Kathryn Bigelow, autour des émeutes raciales de 1967, *THE MESSENGER* d'Oren Moverman, *PARKLAND* de Peter Landesman, où il interprète Lee Harvey Oswald, et *SELMA* d'Ava Duvernay, cité à l'Oscar du meilleur film.

Il tient un second rôle dans *LINCOLN* de Steven Spielberg et *ZERO DARK THIRTY* réalisé par Kathryn Bigelow, cité à plusieurs Oscars.

Jeremy Strong a fait ses débuts au théâtre et s'est produit dans plusieurs pièces "off-Broadway". Il a fait ses débuts à Broadway face à Frank Langella dans "A Man for All Seasons".

D'origine irlandaise, **COLIN FARRELL** (Coach) continue à être souvent sollicité à Hollywood.

En 2018, il a joué dans *LES VEUVES* de Steve McQueen aux côtés de Viola Davis. En 2017, on l'a vu dans *MISE À MORT DU CERF SACRÉ*, sa deuxième collaboration avec le réalisateur Yorgos Lanthimos, aux côtés de Nicole Kidman. Le film a été présenté au festival de Cannes, tout comme *LES PROIES* de Sofia Coppola, dans lequel Colin Farrell se produit également, face à Elle Fanning, Kirsten Dunst et Nicole Kidman. La même année, il donne la réplique à Denzel Washington dans *L'AFFAIRE ROMAN J.*, écrit et réalisé par Dan Gilroy.

En 2015, il donne la réplique à Rachel Weisz dans *THE LOBSTER* de Yorgos Lanthimos. Le film remporte le Prix du Jury du 68^{ème} festival de Cannes et est nommé aux BAFTA de 2016. Grâce à sa prestation, Colin Farrell est nommé pour un second Golden Globe et remporte le prix du Meilleur acteur lors des British Independent Film Awards et des European Film Awards. C'est aussi en 2015 qu'il fait ses débuts à la télévision dans la deuxième saison de *TRUE DETECTIVE*.

En 2009, il décroche un Golden Globe pour sa prestation dans *BONS BAISERS DE BRUGES* de Martin McDonagh. On l'a encore vu dans *LES ANIMAUX FANTASTIQUES* de David Yates, *MADEMOISELLE JULIE* de Liv Ullman, *DANS L'OMBRE DE MARY* de John Lee Hancock, *UN AMOUR D'HIVER*, *DEAD MAN DOWN*, *TOTAL RECALL MÉMOIRES PROGRAMMÉES*, *LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ* de Peter Weir, *LONDON BOULEVARD*, *FRIGHT NIGHT*, *COMMENT TUER SON BOSS*, *ONDINE*, *LE PRIX DE LA*

LOYAUTÉ de Gavin O'Connor, MIAMI VICE : DEUX FLICS À MIAMI de Michael Mann, ALEXANDER d'Oliver Stone, LE NOUVEAU MONDE de Terrence Malick, DEMANDE À LA POUSSIÈRE de Robert Towne, LA RECRUE de Roger Donaldson, MA MAISON AU BOUT DU MONDE adapté du roman de

Michael Cunningham, PHONE GAME et TIGERLAND tous deux réalisés par Joel Schumacher, MINORITY REPORT de Steven Spielberg, AMERICAN OUTLAWS, S.W.A.T. UNITÉ D'ÉLITE et INTERMISSION de John Crowley.

En 2019, il a joué dans DUMBO, réalisé par Tim Burton.

Comédien souvent primé, **HUGH GRANT** (Fletcher) s'est illustré dans des films qui ont dépassé les 2,5 milliards de dollars de recettes mondiales.

On l'a tout récemment vu dans A VERY ENGLISH SCANDAL de Stephen Frears, où il campe l'homme politique contesté Jeremy Thorpe : sa prestation lui a valu des citations au Golden Globe, au SAG Award, au Critics' Choice Award et – pour la première fois de sa carrière – à l'Emmy Award. Il a campé Phoenix Buchanan dans PADDINGTON 2 qui a généré près de 230 millions de dollars de recettes mondiales et été salué par la critique. Pour son rôle, il a reçu des nominations au BAFTA Award et à l'Evening Standard Award et remporté le London Film Critics' Circle Award. On l'a vu dans FLORENCE FOSTER JENKINS de Stephen Frears, avec Meryl Streep. Sa prestation lui a valu des nominations au Golden Globe, au SAG Award, au BAFTA Award et au Critics Choice Award. Il a également remporté le prix d'interprétation de l'Evening Standard British Film Award.

On le retrouvera dans THE UNDOING, avec Nicole Kidman.

Récemment, il a joué dans LES MOTS POUR LUI DIRE de Marc Lawrence et AGENTS TRÈS SPÉCIAUX : CODE U.N.C.L.E de Guy Ritchie. En 2012, il s'est illustré dans CLOUD ATLAS réalisé par Tom Tykwer et les Wachowski, où il joue plusieurs rôles, et a prêté sa voix à LES PIRATES ! BONS À RIEN, MAUVAIS EN TOUT de Peter Lord. En 2009, il s'est produit dans OÙ SONT PASSÉS LES MORGAN ? de Marc Lawrence, avec Sarah Jessica Parker.

Il a été à l'affiche de LE COME-BACK (2007) de Mark Lawrence, AMERICAN DREAMZ (2006) de Paul Weitz, LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (2001) de Sharon Maguire et BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON (2004) de Beeban Kidron, LOVE ACTUALLY (2003) de Richard Curtis et L'AMOUR SANS PRÉAVIS (2002) de Mark Lawrence.

Il a remporté un Golden Globe et un BAFTA Award pour QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT (1994) de Mike Newell, et été cité au Golden Globe pour COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL (1999) de Roger Michell et POUR UN GARÇON (2002) de Chris Weitz. On l'a encore vu dans AN AWFULLY BIG ADVENTURE (1995) de Mike Newell, L'ANGLAIS QUI GRAVIT UNE COLLINE ET DESCENDIT UNE MONTAGNE (1995) de Christopher Monger, RAISON ET SENTIMENTS (1995) d'Ang Lee, MICKEY LES YEUX BLEUS (1999) de Kelly Makin, ESCROCS MAIS PAS TROP (2000) de Woody Allen, et MESURE D'URGENCE (1996) de Michael Apted qu'il a aussi produit.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

GUY RITCHIE (Scénariste / Réalisateur/Producteur) est un cinéaste visionnaire, souvent primé. Après avoir fait ses débuts en réalisant des clips dans les années 90, il réalise le court-métrage, THE HARD CASE, en 1995 : celui-ci lui sert d'inspiration pour son premier long métrage avec ARNAQUES, CRIMES ET BOTANIQUE, lauréat du BAFTA Award. Il enchaîne avec SNATCH, REVOLVER et ROCKNROLLA.

En 2009, il entame deux blockbusters hollywoodiens pour Warner – le diptyque SHERLOCK HOLMES –, puis AGENTS TRÈS SPÉCIAUX – CODE U.N.C.L.E. et LE ROI ARTHUR : LA LÉGENDE D'EXCALIBUR.

En 2019, il insuffle son style novateur et nerveux à ALADDIN qui dépasse le milliard de dollars de recettes mondiales. Après THE GENTLEMEN, qui marque son retour à ses origines, il réalisera CASH TRUCK, avec son fidèle partenaire Jason Statham.

IVAN ATKINSON (Coauteur/Producteur) a fait ses débuts en participant à la production de SHERLOCK HOLMES 2 : JEU D'OMBRES, AGENTS TRÈS SPÉCIAUX – CODE U.N.C.L.E. et LE ROI ARTHUR : LA LÉGENDE D'EXCALIBUR.

Il a été promu producteur sur ALADDIN, pour Disney. Il développe actuellement CASH TRUCK de Guy Ritchie et d'autres projets pour le cinéma et la télévision.

MARN DAVIES (Coauteur) a réalisé le court métrage WHAT STEPHEN LAWRENCE HAS TAUGHT US en 1999 tout en suivant ses études à Boumemouth University. Il a ensuite réalisé des émissions sportives pour Sky Sports en 2001.

En 2005, il a coréalisé le documentaire LIVE 8 pour BBC 1 et a monté des spots publicitaires pour Adidas, lauréats du Golden Lion, en 2008. Dès lors, il a commencé à travailler pour Guy Ritchie, coréalisant le documentaire THE EGO.

BILL BLOCK (Producteur) est le PDG de Miramax. En 2018, il a produit HALLOWEEN avec Blumhouse, Trancas et Universal, et THE PERFECTION de Richard Shepard.

Plus tôt dans sa carrière, il a produit BAD MOMS de Jon Lucas et Scott Moore et DIRTY PAPY de Dan Mazer. Il a aussi financé et produit FURY de David Ayer, ROCK THE KASBAH de Barry Levinson, DISTRICT 9 et ELYSIUM de Neil Blombamp et W. – L'IMPROBABLE PRÉSIDENT d'Oliver Stone.

Au fil de sa carrière, il a produit, financé, acheté et distribué des dizaines de longs métrages et travaillé avec les plus grands cinéastes comme Peter Jackson, Oliver Stone, Steven Soderbergh, Jon Favreau, David Koepp, Darren Aronofsky, Christopher McQuarrie et Woody Allen.

Ancien président d'Artisan Entertainment, il a supervisé l'ensemble des filiales de la structure et produit ou acquis LE PROJET BLAIR WITCH, BUENA VISTA SOCIAL CLUB, PI et REQUIEM FOR A DREAM de Darren Aronofsky, L'ANGLAIS de Steven Soderbergh et LA NEUVIÈME PORTE de Roman Polanski.

Plus tôt encore, il a été l'un des plus importants agents de talents du métier et dirigé l'agence de la Côte Ouest d'ICM de 1992 à 1997 et fondé l'agence Intertalent en 1988.

ALAN STEWART (Directeur de la photographie) a collaboré à quelque 80 projets pour le cinéma et la télévision. Il a entamé sa collaboration avec Guy Ritchie comme opérateur Steadicam sur son court métrage THE HARD CASE en 1995 qui a donné lieu à ARNAQUES, CRIMES ET BOTANIQUE. Les deux hommes se retrouvent en 2008 lorsque Stewart a été réalisateur 2^{ème} équipe sur SHERLOCK HOLMES, puis sur la suite. Il a occupé le même poste sur LE ROI ARTHUR : LA LÉGENDE D'EXCALIBUR sur lequel il signe également la photo additionnelle. Il a tout récemment collaboré à ALADDIN.

Il a également signé la photo de FRÈRES D'ARMES, LE RETOUR DE MARY POPPINS et INTO THE WOODS, PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS de Rob Marshall. Il participe actuellement à TOM & JERRY de Tim Story.

GEMMA JACKSON (Chef-décoratrice) a signé les décors de la série THE NEVERS de Joss Whedon. Elle a déjà collaboré avec Guy Ritchie pour ALADDIN et LE ROI ARTHUR : LA LÉGENDE D'EXCALIBUR, avec Charlie Hunnam.

Elle a été citée à l'Oscar, au BAFTA Award et à l'Art Directors Guild Award pour NEVERLAND de Marc Forster, avec Johnny Depp. En 2008, elle décroche l'Australian Film Institute AFI Award des meilleurs décors pour AU-DELÀ DE L'ILLUSION de Gillian Armstrong.

Côté télévision, elle a collaboré aux trois premières saisons de GAME OF THRONES qui lui a valu un Emmy et un Art Directors Guild Award. Pour la troisième saison, elle a décroché un Art Directors Guild Award et une nomination à l'Emmy.

Parmi sa filmographie, citons IRIS et THE OTHER MAN de Richard Eyre, LE JOURNAL DE BRIDGET JONES et BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON, L'HONNEUR DES WINSLOW, SPARTAN, et SÉQUENCES ET CONSÉQUENCES de David Mamet, et LE MONDE DES BORROWERS de Peter Hewitt.

JAMES HERBERT (Chef-monteur) a collaboré à une vingtaine de longs métrages et entamé sa collaboration avec Guy Ritchie sur REVOLVER en 2007. Depuis, il a monté tous ses films, comme ROCKNROLLA, SHERLOCK HOLMES et ALADDIN. Il a encore assuré le montage de

EDGE OF TOMORROW de Doug Liman, avec Tom Cruise et Emily Blunt, et BLACK BOOK de Paul Verhoeven.

CHRISTOPHER BENSTEAD (Compositeur) est compositeur de musique de film, monteur musical et mixeur réenregistrement. Il a signé les arrangements et la musique additionnelle d'ALADDIN de Guy Ritchie. Il a également produit et arrangé les chansons du film en collaboration avec Will Smith afin de créer de nouvelles versions des célèbres chansons de Disney.

Il a composé la musique additionnelle de LA BELLE ET LA BÊTE (2017) en travaillant avec le légendaire musicien Alan Menken et le réalisateur Bill Condon. Ses arrangements ont largement contribué au triomphe du film.

Il a décroché un Oscar et un BAFTA Award pour son travail de mixeur réenregistrement sur GRAVITY d'Alfonso Cuarón, avec Sandra Bullock et George Clooney. Grâce à son talent, il a réussi à mixer et concevoir une musique particulièrement immersive, repoussant les limites du son Surround et exploitant les possibilités du nouveau format Dolby Atmos.

Monteur musical sollicité, il a collaboré à une quarantaine de longs métrages et travaillé ainsi avec des réalisateurs comme Paul Greengrass et Kenneth Branagh.

Il a reçu une formation classique et décroché un diplôme de l'université du Surrey. Il a été nommé "ancien élève de l'année" pour son mixage sur GRAVITY.

#

LISTE ARTISTIQUE

Michael Pearson	MATTHEW McCONAUGHEY
Ray	CHARLIE HUNNAM
Rosalind Pearson	MICHELLE DOCKERY
Matthew	JEREMY STRONG
Jackie	LYNE RENÉE
Coach	COLIN FARRELL
Dry Eye	HENRY GOLDING
Lord George	TOM WU
Bunny	CHIDI AJUFO
Fletcher	HUGH GRANT
Frazier	SIMON BARKER
Big Dave	EDDIE MARSAN
Phuc	JASON WONG
Hammy	JOHN DAGLEISH
Barman	JORDAN LONG
Lisa	LILY FRAZER
Roger	GERSHWYN EUSTACHE JNR
Lord Pressfield	SAMUEL WEST
Lady Pressfield	GERALDINE SOMERVILLE
Laura Pressfield	ELIOT SUMNER
Benny	FRANZ DRAMEH
Primetime	CHRISTOPHER EVANGELOU
Jim	JAMES WARREN
Mal	SEAN SAGAR

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par GUY RITCHIE

Scénario GUY RITCHIE

IVAN ATKINSON

MARN DAVIES

Produit par GUY RITCHIE

IVAN ATKINSON

BILL BLOCK

Image ALAN STEWART

Décors GEMMA JACKSON

Montage JAMES HERBERT

Musique CHRISTOPHER BENSTEAD

“Cumberland Gap”

Écrit par David Rawlings, Gillian Welch

Interprété par David Rawlings

Avec l'aimable autorisation de Acony Records

“VITAMIN C”

Écrit par Michael Karoli, Jaki Liebezeit,

Irmin Schmidt, Holger Czukay, Kenji Suzuki

Interprété par Can

Avec l'aimable autorisation de Spoon Records

“COUNT YOUR BLESSINGS”

Écrit par Jonah Elijah Swilley, Atina Mattiel Brown, Randy Michael

Interprété par Mattiel

Avec l'aimable autorisation de Burger Records

En accord avec Natural Energy Lab

“THE SNAKE”

Écrit par Oscar Brown Jr.

Interprété par Johnny Rivers

Avec l'aimable autorisation de Capitol Records

Sous licence Universal Music Enterprises

“BUSH”

Écrit par Aaron Davis, Thomas Broderick, Krunchie

Interprété par Bugzy Malone

Avec l'aimable autorisation de BSomebody

“IN EVERY DREAM HOME A HEARTACHE”

Écrit par Bryan Ferry

Interprété par Roxy Music

Avec l'aimable autorisation de Virgin Records Ltd./Republic Records

Sous licence Universal Music Enterprises

“OH SHIT”

Écrit par Tre Hardson, John Martinez,

Derrick Stewart, Emandu Wilcox

Interprété par The Pharcyde

Avec l'aimable autorisation de Craft Recordings

Une filiale de Concord

“SHIMMY SHIMMY YA”

Écrit par Robert Diggs, Russell T. Jones

Interprété par El Michels Affair

Avec l'aimable autorisation de Fat Beat Records

“OLD MACDONALD HAD A FARM”

Traditionnel

“BROTHERS ON THE SLIDE”

Écrit par Julian Chapman, Basil Swabe

Interprété par Cymande

Avec l'aimable autorisation de Capitol Records

Sous licence Universal Music Enterprises

“FREE ME”

Écrit par Mark London, Mike Leander

Interprété par Paul Jones

Avec l'aimable autorisation de East Central One Limited

“THAT’S ENTERTAINMENT”

Écrit par Paul Weller

Interprété par The Jam

Avec l'aimable autorisation de Polydor Records Ltd.

Sous licence Universal Music Enterprises

Bande-originale disponible sur Sony Classical